

Hauts-de-France, Oise
Saint-Maximin

Les usines d'extraction du bassin creillois

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60001687

Date de l'enquête initiale : 2007

Date(s) de rédaction : 2007

Cadre de l'étude : patrimoine industriel le bassin creillois

Auteur(s) du dossier : Clarisse Lorieux

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

Désignation

Dénomination : carrière, carrière souterraine, usine de préparation de produit minéral

Aires d'études : Communauté d'agglomération Creil Sud Oise

Localisations :

Hauts-de-France, Oise

Saint-Maximin

Historique

Période(s) principale(s) : 18e siècle19e siècle20e siècle21e siècle

Description

Décompte des œuvres : repérées 43 ; étudiées 3

Présentation

Les sous-sols de la Communauté de l'Agglomération Creilloise, de la communauté de communes Pierre Sud Oise et de la communauté de communes de Pays d'Oise et d'Halatte sont riches en calcaire utilisés comme pierre de taille et moellons (sur des terrains du Lutétien supérieur, inférieur et du Bartonien inférieur formés il y a environ 45 millions d'années). Ce calcaire a été exploité dans de très nombreuses carrières souterraines et également à ciel ouvert, les plus anciennes remontant à l'occupation romaine. De nombreuses découvertes archéologiques dans le sud de l'Oise viennent confirmer la présence d'une activité d'extraction soutenue dès le 1er siècle avant notre ère (découverte d'un chantier de taille et du quai d'un port fluvial à Saint-Maximin, arènes de Senlis).

Après une période de déclin entre le haut Moyen Age et le 9e siècle (fabrication de sarcophages visibles notamment à Montataire), l'activité connaît un renouveau à partir du 12e siècle grâce à l'exploitation souterraine puis à nouveau à la fin du 17e siècle. Le mouvement d'extraction s'amplifie à la charnière des 18e et 19e siècles sur l'ensemble du territoire du bassin creillois, et plus généralement dans les environs de Paris. Il est consécutif à un arrêté de 1776 qui interdit l'ouverture de nouvelles carrières dans la capitale. Les centres actifs d'exploitation se situent sur les communes de Saint-Maximin, de Saint-Vaast-les-Mello et de Nogent-sur-Oise. La pierre extraite dans des carrières à ciel ouvert est principalement destinée à la restauration. Mais l'ensemble des autres communes recensées (Cramoisy, Creil, Montataire, Laigneville, Monchy-Saint-Eloi, Nogent-sur-Oise, Pont-Sainte-Maxence, Rieux, Saint-Leu-d'Esserent, Thiverny, Verneuil-en-Halatte, Villers-Saint-Paul) possède des témoignages de cette activité (fronts de tailles, galeries souterraines, quais de chargements, réseau ferré reliant les carrières aux gares, habitat troglodytique). Plusieurs sites désaffectés comme les Glachoirs à Saint-Vaast-les-Mello et les Larris à Saint-Maximin sont utilisés pour l'escalade, les fronts de taille présentant de nombreuses prises horizontales et verticales (fissures, cannelures et fentes) pour les grimpeurs.

Les carrières à Creil :

Les carrières de pierres tendres de Creil sont exploitées abondamment à partir du 18^e siècle, mais il est probable que l'extraction remonte à l'époque gallo-romaine. Le plan masse du cadastre napoléonien de la ville, levé en 1809, représente plusieurs excavations creusées dans le tuf appelées cavées (cavée de Paris le long de l'actuelle rue Léon-Blum et cavée de Senlis ou de Creil le long de la rue Robert-Schuman et des rues des Tufs). L'extraction de la pierre en galeries souterraines reste dominante jusqu'en 1830 environ, époque à laquelle l'extraction à ciel ouvert est souvent préférée pour des raisons de sécurité. Ainsi Nicolas Martin Lambert exploite à partir de 1828 une carrière souterraine située cavée de Senlis pour extraire de la pierre à bâtir. Il est précisé que la largeur de l'atelier ne doit pas dépasser 5 mètres sur 7 mètres de lit et que la voûte d'ogive formant le ciel de la carrière doit être préservée. En mars 1832, l'exploitation souterraine cesse brutalement à la suite de l'effondrement du ciel des galeries. Nicolas Martin Lambert poursuit néanmoins son activité à proximité, mais à ciel ouvert sur les restes d'une ancienne carrière éboulée. Au début des années 1830, la ville recense deux carrières "à découvert" et deux carrières souterraines : elles sont exploitées pendant l'hiver par trois ou quatre ouvriers payés 2.50 francs la journée. En 1859, cinq exploitants travaillent à la fois sur des carrières souterraines et à ciel ouvert. A la fin des années 1860, on en recense 6 dont celles de Louis Nicolas Doré, exploitant d'une carrière à ciel ouvert à la cavée de Paris (banc de pierre de 6 mètres d'épaisseur), Charles Nicolas Berge, entrepreneur de maçonnerie exploitant une carrière de pierre dite vergelée (citée dans l'Encyclopédie Diderot et d'Alembert, la pierre de vergelée est une pierre tendre résistante à l'humidité ; son exploitation se situe surtout sur la commune de Saint-Leu-d'Esserent) à ciel ouvert à la cavée de Senlis, et Prosper Désiré Dessens, également entrepreneur de maçonnerie, exploitant une carrière à ciel ouvert au lieu-dit "au dessus des tufs". Au milieu des années 1870, les produits issus de l'extraction se diversifient : carrière de pierre couplée à des fours à chaux (exploitation Ricart, 1876) ou à l'extraction du sable quartzeux pour les verreries de Creil (exploitation d'Hippolyte Lagand au Plessis-Pommeraye sur un sol riche en sable quartzeux). Les pierres extraites sont acheminées jusqu'à la gare de marchandises de Creil par le chemin des Pierres (appelé parfois chemin de la Grue, actuellement rue des Pierres) ouvert au milieu des années 1850. Les exploitations cessent progressivement au début du 20^e siècle mais se poursuivent dans les communes voisines de Montataire, Saint-Maximin et Saint-Leu-d'Esserent. Durant les deux guerres, notamment lors de la mise en place du plan de défense passive, recensant entre autre les lieux de replis, les carrières servent d'abris. Le commissaire de police précise dans une lettre adressée au sous-préfet de Senlis en 1935 que la ville de Creil "jouit d'un certain privilège, celui des tufs où de nombreux abris ont été créés dans la montagne, ils existent toujours et peuvent recevoir douze à quinze cents personnes". Avec l'expansion urbaine des années 1970, les anciennes carrières ont été comblées. L'étude d'inventaire a permis de recenser 10 carrières à ciel ouvert abandonnées. Quelques fronts de taille subsistent encore le long de l'ancienne cavée de Senlis et au lieu-dit les Larris : ces fronts de taille portent la marque d'une extraction mécanique. La toponymie conserve également la trace de ces carrières : l'appellation "cavée" est ainsi courante pour plusieurs rues et passages à Creil. L'allée des tufs, le chemin de Fleurines (failles dans la roche), le passage des carrières ou l'impasse des carrières, situés dans la zone des anciennes exploitations sont également un témoignage de cette activité. Enfin, des habitations troglodytiques sont encore visibles le long de la rue des Tufs et du chemin du Stand : elles abritaient une population ouvrière notamment des ouvriers de la faïencerie de Creil.

Les carrières à Montataire :

Les carrières de pierre de Montataire sont localisées sur le versant ouest du plateau calcaire de la vallée du Thérain. Les sources mentionnent les premières exploitations au début des années 1820 mais elles sont sans doute antérieures. L'étude a permis de recenser 6 carrières souterraines dont 4 abandonnées, 9 carrières à ciel ouvert dont 7 abandonnées et une champignonnière (installée dans une ancienne carrière souterraine). Les carrières à ciel ouvert sont situées dans la cavée des Aiguillons (Brachard, 1871 ; Bordes 1875), à Flageolle (Louis Noël Cléret, 1867 ; Ismérie Champion, 1867), au lieu-dit les Petits Murs et le Fief (Claude Péroche, 1869 ; Félix Civet, 1867). Les carrières souterraines se regroupent autour du quartier de Gournay (2) et au lieu-dit les Petits-Murs. L'exploitation s'effectuait au moyen de poudre de mine, même si l'usage de la dynamite (fabriquée à Paulilles dans les Pyrénées Orientales) a parfois été testé comme en 1871 dans la carrière Brachard.

Les carrières à Nogent-sur-Oise :

De part la nature géologique de son sol, le territoire de Nogent-sur-Oise renferme de nombreuses matières premières. Le cadastre napoléonien fait d'ailleurs état de plusieurs toponymes en lien avec ces activités : les cailloux, les pierres Besnard ou les blancs limons. Les carrières de pierre de Nogent-sur-Oise sont situées sur le versant est du plateau de la vallée de la Brèche. Ce sont des carrières à ciel ouvert dont 7 sont encore en activité (carrière Violet) et 3 sont à l'abandon. L'extraction de la pierre sur le plateau de Nogent est attestée par sources écrites dès 1820 environ. On trouve à la fois des carrières souterraines exploitées autour de « piliers à bras » formés de blocs de pierre superposés, et des carrières à ciel ouvert. Les deux types d'exploitation coexistent bien que les archives ne précisent pas toujours s'il s'agit d'une carrière souterraine ou d'une carrière à ciel ouvert. La pierre est utilisée au 19^e siècle comme pierre à bâtir, mais aussi pour l'entretien des routes et des chemins, elle entre également dans la composition de la chaux. Les principaux lieux d'exploitation sont concentrés autour de ce que l'on appelle les cavées : cavée Malamain ou friche du Retiro exploitée à partir de 1833 ; cavée de Saussy ou cavée Burton ; la carrière du Clos-Cornu ; cavée des Granges. Cette dernière cavée dessert aujourd'hui la carrière à ciel ouvert Violet : elle couvre une superficie de 14 ha et emploie 14 personnes Elle fournit principalement des blocs de pierre pour les immeubles de la région parisienne. Les principaux patronymes que l'on trouve à Nogent au 19^e siècle et qui sont attachés à cette activité sont les Dervieux, les Wattedled, les Alexandre, mais encore les Carpentier, les Fourniquet et les Petit. L'extraction de la pierre apparaît donc comme une réalité paysagère parfois dangereuse qu'il

faut sécuriser (un arrêté est pris en août 1844 pour « empêcher le public de tomber dans les carrières » car les "carrières ne sont pas garnies d'une barricade en bois ou en moellons et présentent un danger pour les personnes qui parcourent la grande plaine"). C'est également une ressource inépuisable qui fournit en temps de chômage du travail aux nombreux ouvriers du bassin, notamment aux ouvriers faïenciers ou tôliers. C'est le cas notamment durant la guerre de 1870 où l'usine des Forges à Montataire et celle de Levêque à Creil sont fermées provoquant la mise au chômage de 134 familles. Le conseil municipal prend la décision d'ouvrir « des carrières pour l'extraction de cailloux afin qu'aucun ouvrier ne reste sans travail et puisse supporter les charges auxquelles chacun est exposé par suite de l'invasion ». Les familles de carriers nogentaises vont, au fil des générations, abandonner progressivement l'activité d'extraction de la pierre pour exploiter la terre argileuse des limons. La famille Alexandre possède ainsi en 1880 en plus de sa carrière et de son four à chaux (la chaux provient de certains bancs dits banc vert de fond de couche) une briqueterie. On peut s'interroger sur cet arrêt plutôt brutal de l'extraction de la pierre intervenant entre 1900 et 1920, qui est probablement lié à un appauvrissement ou un affaiblissement des bancs de pierre. Après la première guerre mondiale les pierres proviennent de Belgique (syndicat des carrières de Lessines) et des carrières du Tremblay près de Creil (silex gréseux résistant et moins coûteux). Les carrières servent également à partir des années 1960 de dépôt de déchets : c'est le cas de la carrière du Clos Cornu qui est utilisée à partir de 1965 par la société Chausson installée sur la commune voisine de Montataire pour déverser ses chutes de simili cuir, de papier, de cartons, de résidus peinture et de caoutchouc.

Les carrières à Villers-Saint-Paul :

Sur la commune de Villers-Saint-Paul les 7 anciennes carrières à ciel ouvert (abandonnées) ont été localisées le long du chemin de la Garenne. En 1809, le cadastre napoléonien mentionne une carrière située le long de ce chemin et qui selon les sources serait exploitée depuis 1785. En 1825 l'état des exploitations des carrières situées à Villers-Saint-Paul mentionne toujours cette carrière exploitée par Louis Landot de Brenouille, qui vient de l'acquérir et qui demande la continuation de l'exploitation de l'extraction de cette pierre calcaire. Cette carrière est en réalité exploitée par plusieurs familles dont la famille Camus pendant près de 50 ans, puis Chambrelant (1878), Derollepot (1883 à 1894) et Rottée. L'extraction reste avant tout destinée au pavage des rues mais il n'est pas rare que la pierre de Laigneville ou celle d'Angicourt soit préférée à celle de Villers. Parallèlement à l'extraction de pierres et de cailloux (Godard 1909), coexiste une carrière de sable exploitée par Dufour en 1909 et qui sera reprise par Brézillon à partir de 1960 et jusqu'au début des années 1980. Une végétation spontanée a aujourd'hui envahie les anciens sites d'extraction.

Les carrières à Saint-Maximin

Six carrières de calcaire à ciel ouvert sont en activité dont cinq sur la commune de Saint-Maximin. La plus vaste, située sur les communes de Saint-Vaast-les-Mello et Montataire et qui couvre 120 ha a fermé à la fin des années 2000. La pierre extraite de ces carrières est utilisée pour ses diverses qualités, principalement pour la restauration des Monuments historiques. Le liais de Saint-Maximin est utilisé pour le revêtement, les soubassements, les appuis et les corniches, la « roche franche construction » et la « roche construction » sont utilisées pour l'élévation des murs et les revêtements tandis que le Saint-Leu est plus approprié pour les élévations seules. La coupe d'une carrière présente sur une vingtaine de mètres d'épaisseur, une diversité de pierre de la plus fine à la plus compacte, de la plus coquillée à la plus dure. La pierre est parcourue de fissures naturelles horizontales (défils) et verticales (filières).

Le trou du Tropic, à Saint-Maximin

Le trou du Tropic est le résultat d'un fontis c'est-à-dire d'une dégradation du ciel de la cavité et des terrains supérieurs. Il date au moins du 18e siècle puisqu'à cette époque un arbre est planté au bord du trou et sert de repère pour un cadran solaire réalisé par les carriers. Le trou du Tropic est entouré de plusieurs entrées de carrières souterraines et de plusieurs habitations troglodytiques transformées aujourd'hui en caves. Un chemin de grande randonnée (le GR11) passe sous le fontis mais la roche étant fragilisée, un arrêté municipal de 2000 a fermé le passage. L'appellation "du Tropic" n'est pas connue.

L'ancienne carrière souterraine haute d'une dizaine de mètres se termine par une ouverture assez large partiellement envahie par la végétation mais laissant entrer la lumière du jour.

Références documentaires

Documents d'archive

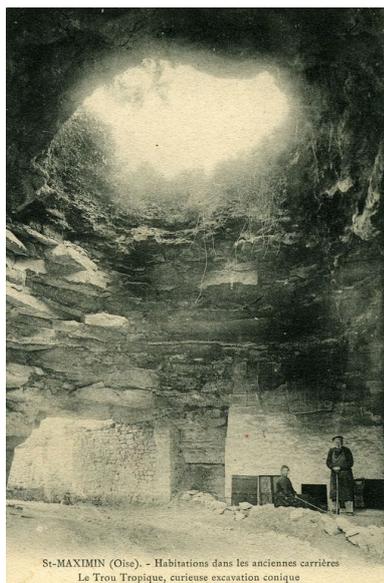
- AC Creil. Série G ; 1 G 1. [Plan masse de la faïencerie. Extrait du cadastre napoléonien, 1809]. Cavée de Senlis, 1809.
- AC Creil. Série O ; 1O1 78. **Chemin des Pierres, 1867-1885. Alignement, réouverture du chemin et travaux.**
- AC Creil. Série O ; 1O1 117. **Exploitation des carrières, 1828-1907.**

- AD Oise. Série M ; sous-série 5M : 5M p2454/2. **Établissements insalubres, Creil, 1860-1875.**
Dossier Ricart et fils, construction d'un four à chaux, 1870.
AD Oise
- AD Oise. Série R ; 6RP1928. **Plan de défense passive : lettre du préfet de l'Oise au lieutenant colonel commandant de l'arrondissement d'Étapes de l'Oise. Usines Burton et Montupet à Nogent-sur-Oise. 29 décembre 1939.**
Plan de défense nationale : recensement des abris existants dans la ville de Creil. Lettre du commissaire de police de Creil au sous-préfet de Senlis, 21 septembre 1935.
- AD Oise. Série S ; 8Sp13/2. **Carrières et mines, canton de Creil, 1820-1883.**
- AD Oise. Série S ; 8Sp15/1. **Carrières et mines, canton de Creil, 1828-1880. Montataire : 1867-1880.**
- AD Oise. Série W ; 753W 27712. **Dommages de guerre, carrière Daubin, Saint-Maximin. 1939-1945.**
- AD Oise. Série W ; 753 W 28832. **Dommages de guerre, société de carrière de pierre Fèvre, Saint-Maximin. 1939-1945.**

Documents figurés

- **Extrait du plan masse du cadastre napoléonien : détail des cavées et carrières.** Dess., coul., 1809 (AC Creil ; 1G1).
- **Plan de la carrière Ricart et fils et ses abords relatif à la demande d'établissement d'un four à chaux à l'entrée de cette carrière située à Creil dans la cavée de Senlis.** Plan dessiné n.et b., échelle 1/500e, 24 avril 1870 (AD Oise ; 5Mp 2454/2).
- **[Carrières souterraines de Cramoisy].** Impr. photoméc. (carte postale), n. et b, vers 1900 (collection particulière).
- **[Carrières Daubin à Saint-Maximin].** Impr. photoméc. (carte postale), n. et b, vers 1900 (collection particulière).
- **[Carrières Daubin à Saint-Maximin].** Photographie, noir et blanc, vers 1960 (collection particulière).
- **[Carrières Montlaville à Verneuil-en-Halatte].** Impr. photoméc. (carte postale), n. et b, vers 1900 (AD Oise ; 18FI1689).
- **[Carrière de Laigneville].** Impr. photoméc. (carte postale), n. et b., vers 1900 (AD Oise ; 4FI06407).
- **[Habitations troglodytiques à Creil].** Photographie, noir et blanc, vers 1900 (AD Oise ; 5FI1468).
- **[Détail d'un front de taille en cours d'extraction, Saint-Vaast-les-Mello].** Photographie, noir et blanc, 1954 (Les pays de l'Oise, Paris : L'opinion économique et financière).
- **[Blocs prêts à être expédiés, Saint-Vaast-les-Mello].** Photographie, noir et blanc, 1954 (Les pays de l'Oise, Paris : L'opinion économique et financière).

Illustrations



St-MAXIMIN (Oise). - Habitations dans les anciennes carrières
Le Trou Tropicque, curieuse excavation conique

Le trou du Tropicque au début du 20e siècle (collection particulière).

Phot. Clarisse Lorieux

IVR22_20106003170NUCAB



Le trou du Tropicque.

Phot. Thierry Lefébure

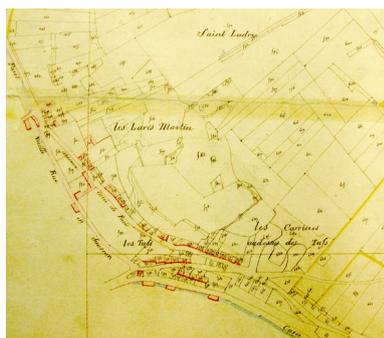
IVR22_20106000803XA



La cavée de Senlis sur le cadastre napoléonien, 1809 (AC Creil ; 1G1).

Phot. Clarisse Lorieux

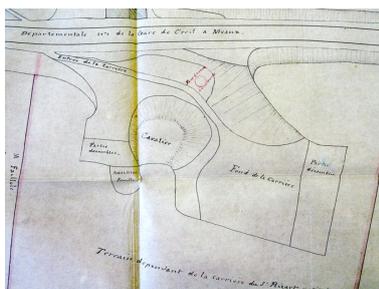
IVR22_20076005058NUCAB



Extrait du plan masse du cadastre de 1809 : les cavées de Senlis (AC Creil ; 1G1).

Phot. Clarisse Lorieux

IVR22_20076005473NUCAB



Plan des carrières, 1878 (5Mp2454/2).

Phot. Clarisse Lorieux

IVR22_20076005041NUCAB



Front de taille près de la cavée de Senlis.

Phot. Thierry Lefébure

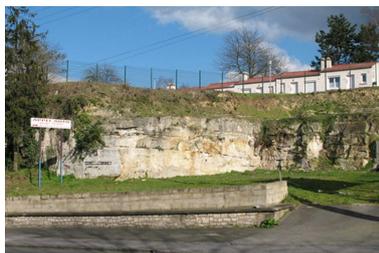
IVR22_20076000127XA



Front de taille dans la végétation.

Phot. Clarisse Lorieux

IVR22_20076005287NUCA



Front de taille le long de la rue Léon-

Blum (ancienne cavée de Paris).

Phot. Clarisse Lorieux

IVR22_20076005288NUCA



Ancien front de taille rue Schuman.

Phot. Clarisse Lorieux

IVR22_20076005050NUCA



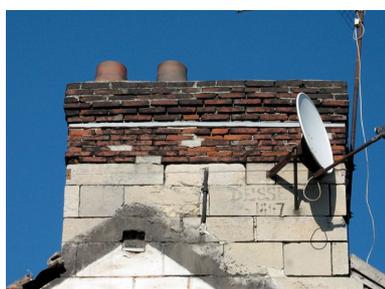
Détail du front de taille.
Phot. Clarisse Lorieux
IVR22_20076005289NUCA



Stries.
Phot. Clarisse Lorieux
IVR22_20076005290NUCA



A la faveur de la démolition d'un pâté de maisons en avril 2007, la maison de Prosper Désiré Dessens, entrepreneur de maçonnerie révèle une inscription sur la souche de la cheminée.
Phot. Clarisse Lorieux
IVR22_20076005469NUCA



Prosper Désiré Dessens a gravé son nom et la date sur la souche de la cheminée de sa maison. 1867 est l'année où il commence l'exploitation de sa carrière.
Phot. Clarisse Lorieux
IVR22_20076005470NUCA



Habitation troglodytique rue des Hauts-Tufs à Creil.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20076000056XA



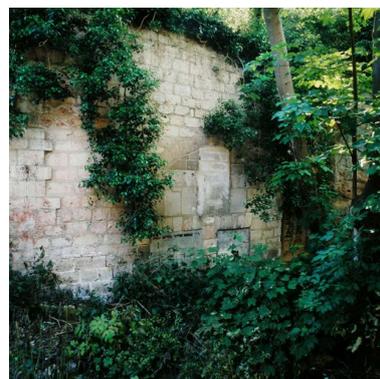
Habitation semi-troglodytique rue des Hauts-Tufs à Creil.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20076000096XA



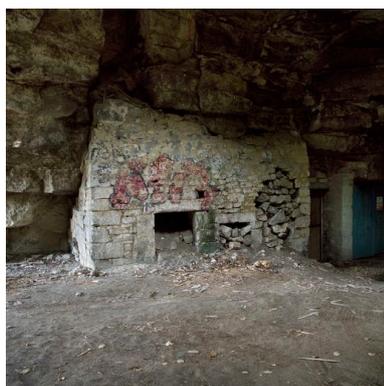
Détail de la roche calcaire, chemin du Stand, Creil.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20076000128XA



Ancienne habitation troglodytique murée et envahie par la végétation, chemin du Stand à Creil.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20076000086XA



Ancienne habitation troglodytique (Creil).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20076000095XA



Habitation troglodytique murée
(trou du Tropic, Saint-Maximin).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20106000801XA



Carrières souterraines de Cramoisy,
vers 1900 (collection particulière).
Phot. Clarisse Lorieux
IVR22_20106003174NUCAB



Levier d'aiguillage dans la carrière
de la Tranchée à Saint-Maximin.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20106000829XA



Anciennes carrières Daubin à Saint-
Maximin (collection particulière).
Phot. Clarisse Lorieux
IVR22_20106003177NUCAB



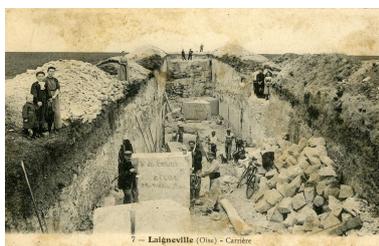
Ancienne carrière Daubin à
Saint-Maximin, vers 1960
(collection particulière).
Phot. Clarisse Lorieux
IVR22_20106003178NUCAB



Anciens fronts de taille de la
carrière Daubin à Saint-Maximin.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20106000840NUCA



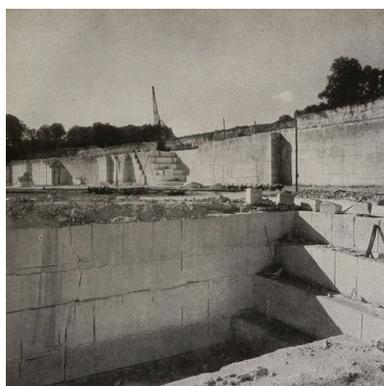
Carrière Montlaille à Verneuil-
en-Halatte (AD Oise ; 18FI1689).
Phot. Archives départementales
de l'Oise (reproduction)
IVR22_20106003179NUCAB



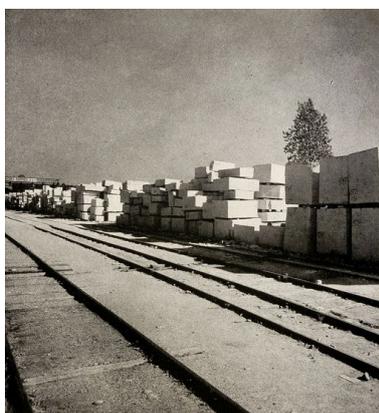
Carriers posant devant un bloc
extrait de la carrière de Laigneville,
sans date (AD Oise ; 4FI06407).
Phot. Archives départementales
de l'Oise (reproduction)
IVR22_20106003180NUCAB



Habitations troglodytiques à Creil,
début 1900 (AD Oise ; 5FI1468).
Phot. Archives départementales
de l'Oise (reproduction)
IVR22_20106003181NUCAB



Détail d'un front de taille en
cours d'extraction à Saint-Vaast-



les-Mello, 1954 (L'opinion économique et financière).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20056000287NUCAB

Blocs d'une carrière à Saint-Vaast-les-Mello prêts à être expédiés, 1954 (L'opinion économique et financière).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20056000288NUCAB

Vue aérienne de la carrière Rocamat (en bas) et du village de Saint-Maximin.
Phot. Sanson Aviation
IVR22_19956000798X

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

Le patrimoine industriel du bassin creillois - dossier de présentation (IA60001640)

Édifices repérés et/ou étudiés :

Ancienne carrière de calcaire souterraine Parrain, puis champignonnière, actuellement Maison de la Pierre du Sud de l'Oise (IA60001798) Hauts-de-France, Oise, Saint-Maximin, 22 rue Jean-Jaurès

Ancienne usine de préparation de produit minéral (usine de briquettes) de la Société des Charbons et Cokes Calibrés, puis fonderie de zinc Vignal, puis fonderie de fer Sirmétal, puis tréfilerie (usine de ressorts) (IA60001682) Hauts-de-France, Oise, Creil, 101 rue Jean-Jaurès

Carrière de calcaire à ciel ouvert Ouachée-Corchepot à Saint-Maximin (IA60001792) Hauts-de-France, Oise, Saint-Maximin, impasse des Cerisiers, les Dormants

Auteur(s) du dossier : Clarisse Lorieux

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise



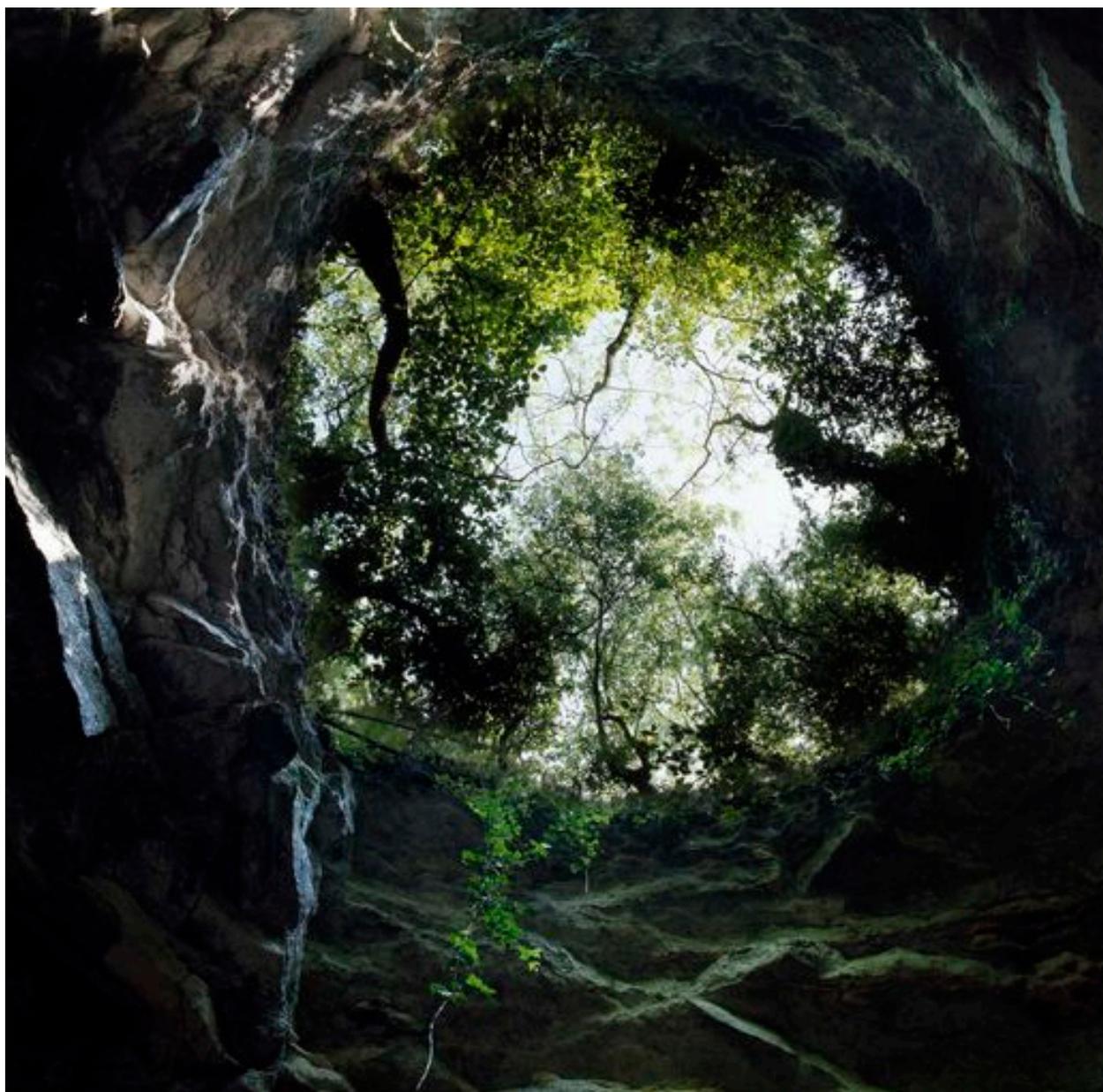
Le trou du Tropic au début du 20e siècle (collection particulière).

IVR22_20106003170NUCAB

Auteur de l'illustration : Clarisse Lorieux

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



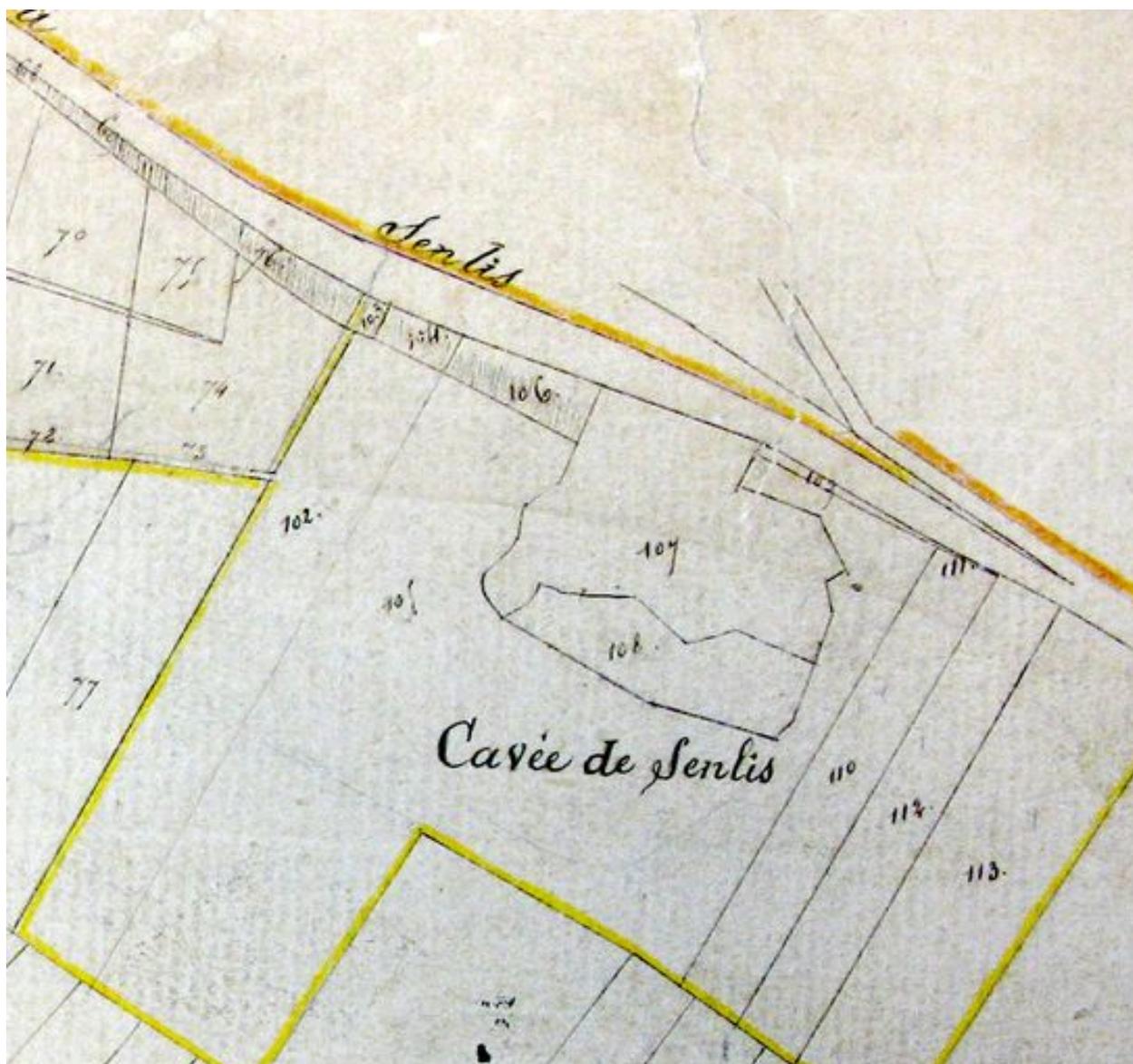
Le trou du Tropique.

IVR22_20106000803XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La cavée de Senlis sur le cadastre napoléonien, 1809 (AC Creil ; 1G1).

IVR22_20076005058NUCAB

Auteur de l'illustration : Clarisse Lorieux

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



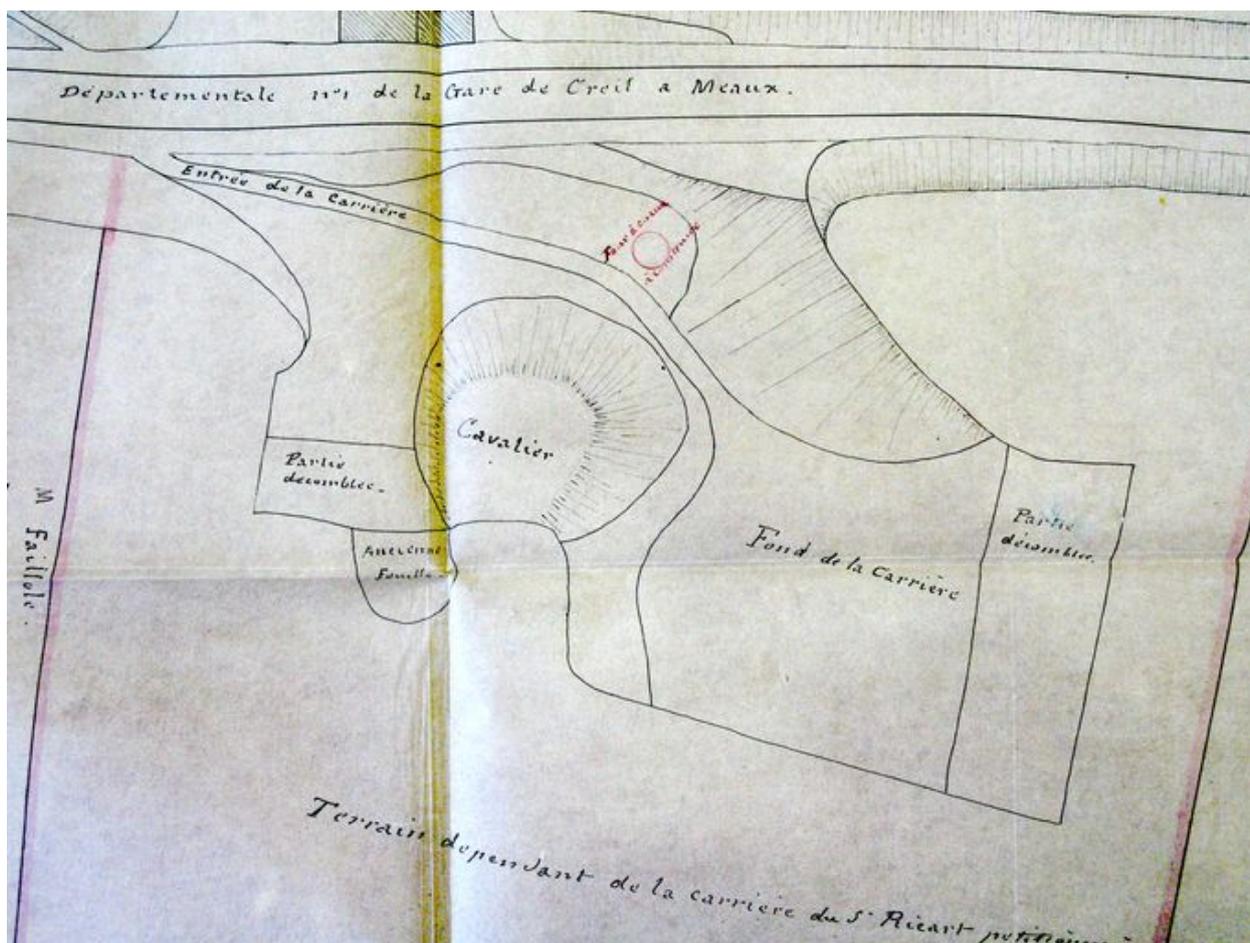
Extrait du plan masse du cadastre de 1809 : les cavées de Senlis (AC Creil ; 1G1).

IVR22_20076005473NUCAB

Auteur de l'illustration : Clarisse Lorieux

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan des carrières, 1878 (5Mp2454/2).

IVR22_20076005041NUCAB

Auteur de l'illustration : Clarisse Lorieux

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Front de taille près de la cavée de Senlis.

IVR22_20076000127XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Front de taille dans la végétation.

IVR22_20076005287NUCA

Auteur de l'illustration : Clarisse Lorieux

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Front de taille le long de la rue Léon-Blum (ancienne cavée de Paris).

IVR22_20076005288NUCA

Auteur de l'illustration : Clarisse Lorieux

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien front de taille rue Schuman.

IVR22_20076005050NUCA

Auteur de l'illustration : Clarisse Lorieux

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail du front de taille.

IVR22_20076005289NUCA

Auteur de l'illustration : Clarisse Lorieux

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Stries.

IVR22_20076005290NUCA

Auteur de l'illustration : Clarisse Lorieux

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



A la faveur de la démolition d'un pâté de maisons en avril 2007, la maison de Prosper Désiré Dessens, entrepreneur de maçonnerie révèle une inscription sur la souche de la cheminée.

IVR22_20076005469NUCA

Auteur de l'illustration : Clarisse Lorieux

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Prosper Désiré Dessens a gravé son nom et la date sur la souche de la cheminée de sa maison. 1867 est l'année où il commence l'exploitation de sa carrière.

IVR22_20076005470NUCA

Auteur de l'illustration : Clarisse Lorieux

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Habitation troglodytique rue des Hauts-Tufs à Creil.

IVR22_20076000056XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Habitation semi-troglodytique rue des Hauts-Tufs à Creil.

IVR22_20076000096XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la roche calcaire, chemin du Stand, Creil.

IVR22_20076000128XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne habitation troglodytique murée et envahie par la végétation, chemin du Stand à Creil.

IVR22_20076000086XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne habitation troglodytique (Creil).

IVR22_20076000095XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



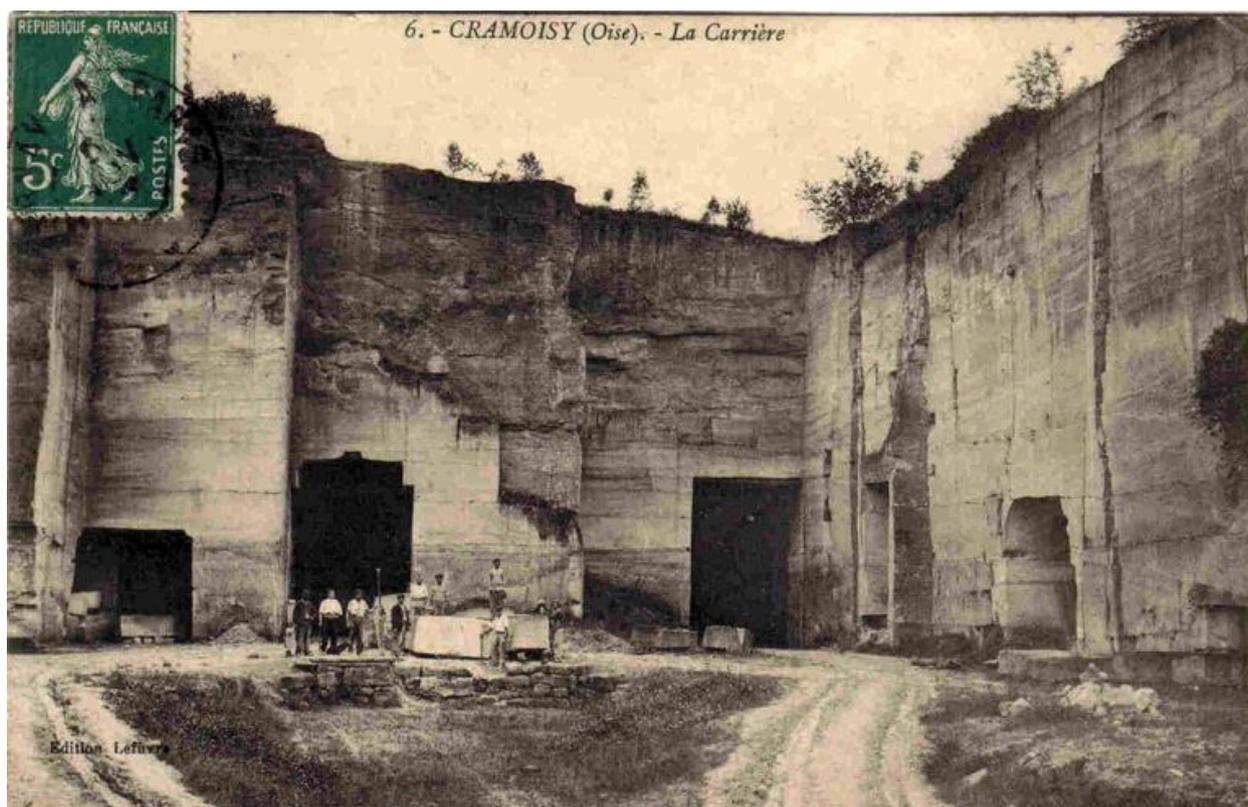
Habitation troglodytique murée (trou du Tropic, Saint-Maximin).

IVR22_20106000801XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Carrières souterraines de Cramoisy, vers 1900 (collection particulière).

IVR22_20106003174NUCAB

Auteur de l'illustration : Clarisse Lorieux

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Levier d'aiguillage dans la carrière de la Tranchée à Saint-Maximin.

IVR22_20106000829XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Anciennes carrières Daubin à Saint-Maximin (collection particulière).

IVR22_20106003177NUCAB

Auteur de l'illustration : Clarisse Lorieux

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



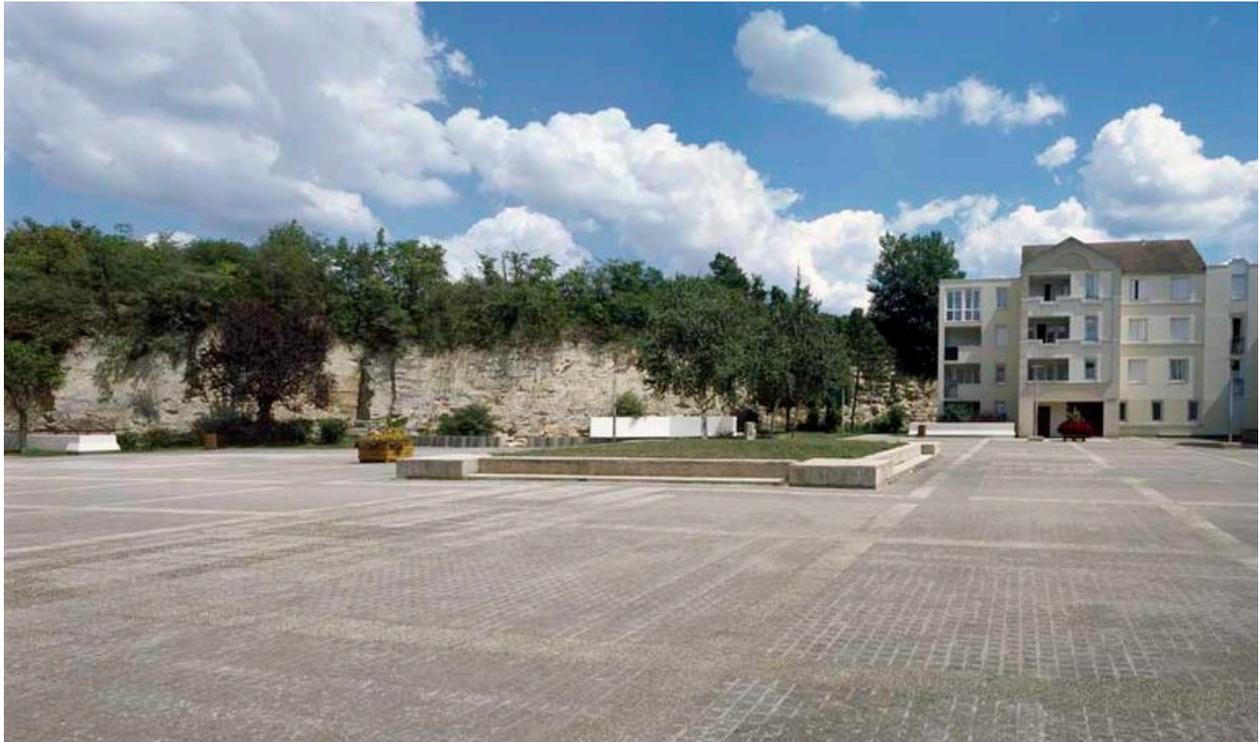
Ancienne carrière Daubin à Saint-Maximin, vers 1960 (collection particulière).

IVR22_20106003178NUCAB

Auteur de l'illustration : Clarisse Lorieux

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



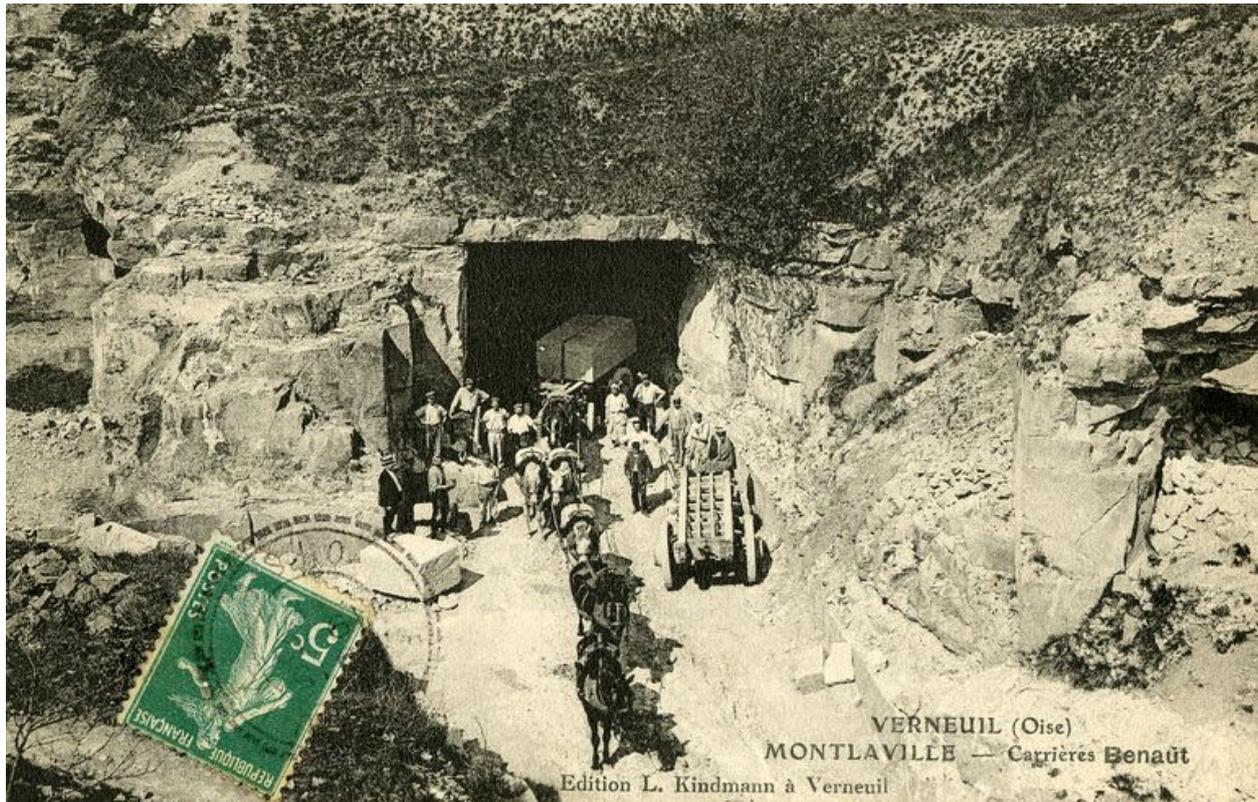
Anciens fronts de taille de la carrière Daubin à Saint-Maximin.

IVR22_20106000840NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise ; (c) Communauté de l'Agglomération Creilloise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



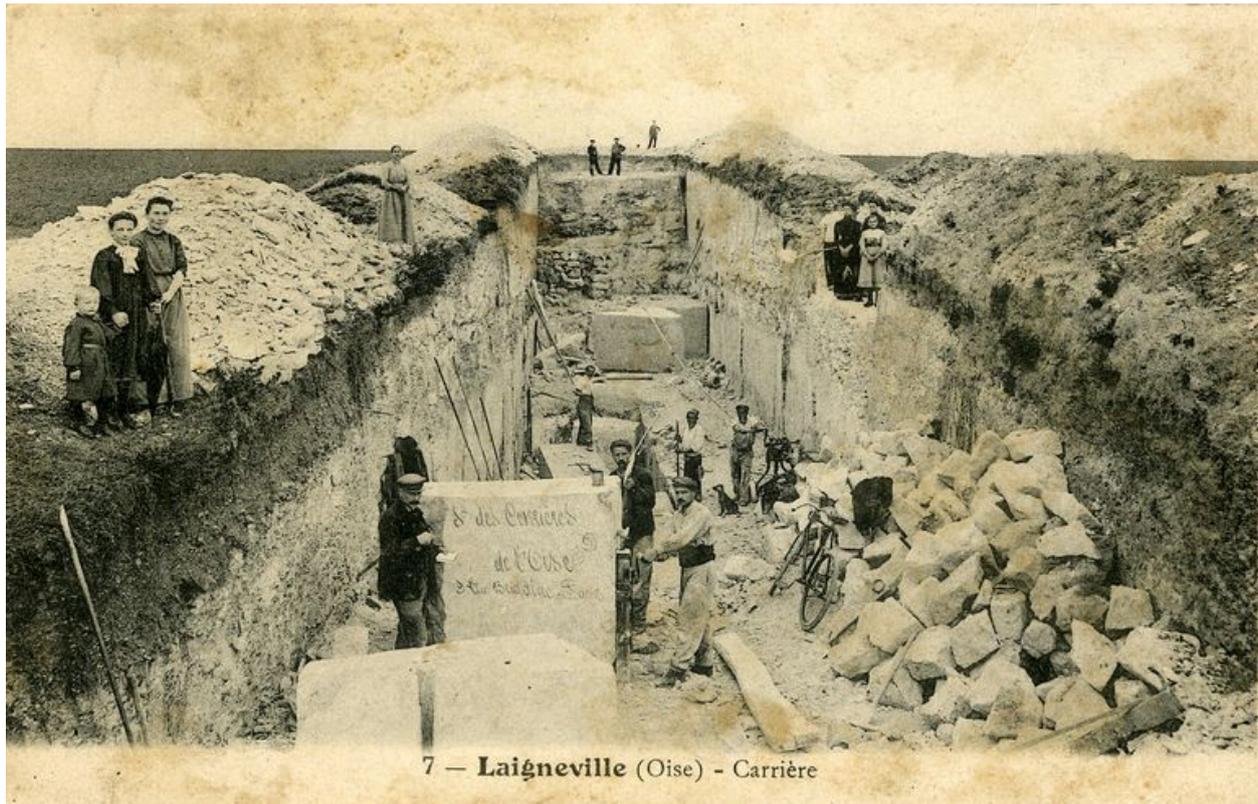
Carrière Montlaille à Verneuil-en-Halatte (AD Oise ; 18FI1689).

IVR22_20106003179NUCAB

Auteur de l'illustration : Archives départementales de l'Oise (reproduction)

(c) Département de l'Oise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Carriers posant devant un bloc extrait de la carrière de Laigneville, sans date (AD Oise ; 4FI06407).

IVR22_20106003180NUCAB

Auteur de l'illustration : Archives départementales de l'Oise (reproduction)

(c) Département de l'Oise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



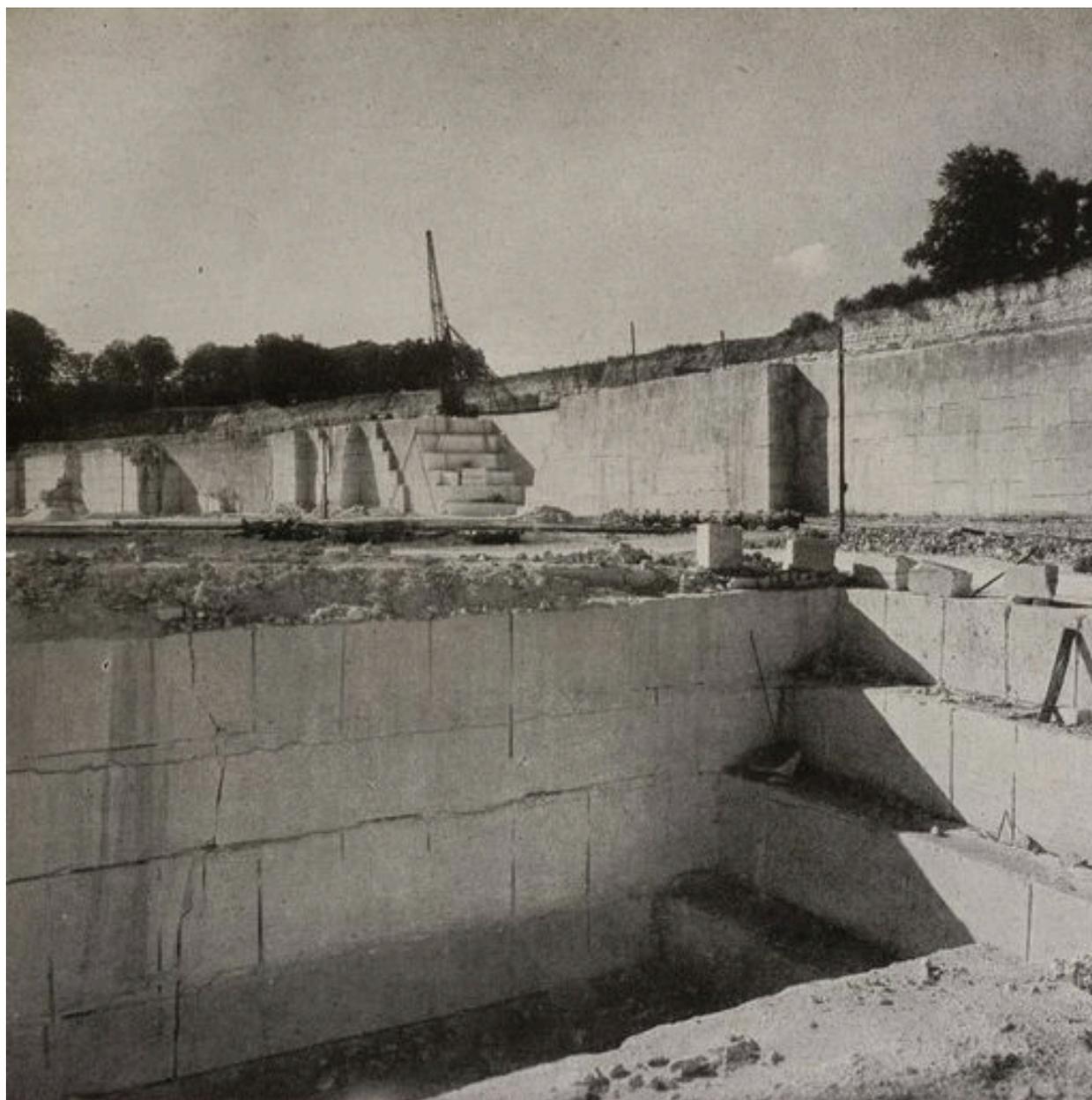
Habitations troglodytiques à Creil, début 1900 (AD Oise ; 5FI1468).

IVR22_20106003181NUCAB

Auteur de l'illustration : Archives départementales de l'Oise (reproduction)

(c) Département de l'Oise

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail d'un front de taille en cours d'extraction à Saint-Vaast-les-Mello, 1954 (*L'opinion économique et financière*).

Référence du document reproduit :

- **Pays de l'Oise, richesses et attraits [préface par Henri Besse et Francis Hamelin]. *L'Opinion économique et financière*. Édition illustrée. N° 19, décembre 1954.**
Pays de l'Oise, richesses et attraits [préface par Henri Besse et Francis Hamelin.] Paris : "l'Opinion économique et financière" ; (Coulommiers : impr. de Brodard et Taupin), 1954. *L'Opinion économique et financière*. Édition illustrée. N° 19, décembre 1954.

IVR22_20056000287NUCAB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Blocs d'une carrière à Saint-Vaast-les-Mello prêts à être expédiés, 1954 (*L'opinion économique et financière*).

Référence du document reproduit :

- **Pays de l'Oise, richesses et attraits [préface par Henri Besse et Francis Hamelin]. *L'Opinion économique et financière*. Édition illustrée. N° 19, décembre 1954.**
Pays de l'Oise, richesses et attraits [préface par Henri Besse et Francis Hamelin.] Paris : "l'Opinion économique et financière" ; (Coulommiers : impr. de Brodard et Taupin), 1954. *L'Opinion économique et financière*. Édition illustrée. N° 19, décembre 1954.

IVR22_20056000288NUCAB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne de la carrière Rocamat (en bas) et du village de Saint-Maximin.

IVR22_19956000798X

Auteur de l'illustration : Sanson Aviation

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation